Articles

Associer les cultures au potager pour jardiner sans pesticides

Les associations de cultures permettent d’éloigner les insectes indésirables du potager sans recourir aux pesticides. Découvrez tous les autres avantages.

Les oignons aiment les carottes. Et oui, au potager, les associations de cultures peuvent être déterminantes. Certaines plantes font fuir des insectes qui nuisent à tel légume. D’autres produisent les nutriments dont certaines racines ont besoin… Certains mariages sont bénéfiques, d’autres sont désastreux.

Quels légumes associer au potager ?

Ce tableau présente les principales associations de cultures.

Les associations bénéfiques sont en vert, celles à éviter en rouge.

En blanc, les associations qui ne sont ni positives, ni négatives.

Associations des cultures	Ail	Basilic	Bette	Betterave	Bourrache	Capucine	Carotte	Céleri	Chou	Concombre	Courgette	Echalote	Epinard	Fenouil	Fraisier	Haricot	Laitue	Mâche	Navet	Oignon	Persil	Poireau	Pois	Pomme de terre	Radis	Souci	Tagète	Tomate
Ail																												
Basilic																												
Bette																												
Betterave																												
Bourrache																												
Capucine																												
Carotte																												
Céleri																												
Chou																												
Concombre																												
Courgette																												
Echalote																												
Epinard																												
Fenouil																												
Fraisier																												
Haricot																												
Laitue																												
Mâche																												
Navet																												
Oignon																												
Persil																												
Poireau																												
Pois																												
Pomme de terre																												
Radis																												
Souci																												
Tagète																												
Tomate																												

Les avantages de l’association des cultures

Éloigner les maladies et les parasites

L’association des cultures implique de mélanger les différentes plantes sur une même parcelle. Cette polyculture disperse les plantes et **empêche qu’une culture entière soit ravagée** lorsque des animaux ou une maladie s’installe.

Certaines plantes **éloignent les insectes et ravageurs** ou peuvent prévenir des maladies. Elles émettent des molécules répulsives par leurs racines, leurs feuilles ou leurs fleurs. Ces plantes agissent comme des **répulsifs naturels** aux côtés des plantes sensibles.

Par exemple :

- **contre les mouches de l'oignon et de la carotte** : la carotte + l'oignon ou l'échalote;
- **contre les altises** (petits insectes) : le chou + la laitue ou l'épinard ;
- **contre le tarsonème** (acarien) : le fraisier + l'ail ;
- **contre la mouche des semis** : le haricot + la tomate ;
- **contre la teigne du poireau** (papillon) : le poireau + la carotte ou le céleri.

Parfois, certaines plantes **attirent tel ou tel insecte**. On peut les utiliser pour éloigner les indésirables des cultures à protéger. Ou les transformer en piège en y attirant les prédateurs des nuisibles.

Par exemple, la bourrache attire **les syrphes**, une espèce de mouche qui pond sur les choux plantés à proximité. Les larves des insectes y consommeront les pucerons et les chenilles de la **piéride du chou**, ce qui protège le légume de ses nuisibles.

Apporter des nutriments

Le compagnonnage permet de **nourrir des cultures**. Par exemple, la famille des légumineuses (haricot, pois, fèves…) puise l'azote dans l'air et le libère dans le sol au fur et à mesure de la décomposition des racines. On associe donc ces légumes à des plantes gourmandes en azote (épinard, fenouil, choux, plantes aromatiques annuelles…). Ce principe ressemble à celui des rotations de culture. La différence est que les cultures sont cultivées ensemble, pas l'une à la suite de l'autre. Idéalement, les deux systèmes se complètent.

Assurer la pollinisation

Pour avoir de bons légumes, rien de tel que la pollinisation. Pour l'encourager, on plante des **espèces mellifères** près des cultures. Bourrache, phacélie, achillée ou centaurée attirent les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Ceux-ci en profitent pour féconder les plantes du potager. Ce qui valorise la production des légumes « fruits » (fraises, concombres…).

Optimiser l'occupation du sol

Certaines plantes sont de véritables couvre-sols. Par exemple, la **courge** possède de grandes feuilles. Bien déployées, elles s'étalent pour former une **couche protectrice**. Cela freine le développement des « mauvaises » herbes et conserve l'humidité. Ses voisines profitent de ces avantages.

Le cycle de vie d'une espèce peut être long ou court. **Associer des cultures rapides avec des lentes** rentabilise l'espace. Par exemple, les plants de choux ou de tomates demandent du temps avant d'atteindre la maturité. On peut les combiner avec des salades qui se récoltent assez vite, avant que les plantes lentes n'occupent leur espace de culture.

Donner un coup de main végétal

Certaines plantes se développent en hauteur. Cela peut avoir des avantages pour d'autres cultures. Par exemple, le maïs peut servir de **tuteur naturel** au haricot. D'autres variétés hautes peuvent protéger les salades des rayons du soleil.

Faciliter le travail du jardinier

On peut cultiver certaines plantes ensemble en fonction de leurs caractéristiques : **mêmes besoins** en eau ou en éléments fertilisants.

Sources

- Pirlet M. et G., 2009, « Les cultures associées », éd. Nature&Progrès.
- Trédoulat T., 2011, « Le traité Rustica du jardinage avec la lune », éd. Rustica.
- Thorez J.-P., 2008, « Pucerons, mildiou, limaces… Prévenir, identifier, soigner bio », éd. terre vivante.
- Louis J.-P., 1999, « Jardiner plus naturel », éd. minerva.
- Beauvais M., 2011, « Jardiner bio sans se raconter de salades ! », éd. Rustica.

Des réponses personnalisées à vos questions : 081 730 730 | info@ecoconso.be | www.ecoconso.be

Source URL:
https://ecoconso.be/content/associer-les-cultures-au-potager-pour-jardiner-sans-pesticides